

PROCHAINEMENT À LA MAISON

PRÉSENTATIONS DE SAISON 2017-18

Au programme : 39 compagnies internationales, des fidèles de la Maison de la Danse, de la danse classique et néoclassique, des grandes compagnies de cirque, des propositions pour le jeune public mais aussi des artistes de la génération montante de la scène contemporaine.

Du 2 au 5 mai, retrouvez Dominique Hervieu sur scène accompagnée d'artistes et découvrez la nouvelle saison en images et en danses.

MARDI 2 MAI - 20H30

ÉGALEMENT EN DIRECT SUR FACEBOOK

MERCREDI 3 MAI - 15H

MERCREDI 3 MAI - 19H30

JEUDI 4 MAI - 20H30

VENDREDI 5 MAI - 20H30

À la Maison de la Danse - Entrée Libre

PARTENAIRES PUBLICS



MÉCÈNES



AVEC LE SOUTIEN DE



maisondeladanse.com

numeridanse.tv



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE

© Gregory Bataillon, © Wendy Photography, Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423



8 - 13 AVRIL

BALLET DU GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE

TRISTAN & ISOLDE « SALUE POUR MOI LE MONDE ! »

DURÉE : 1H25

LES CLÉS DE LA *danse* ▶

RENCONTRE BORD DE SCÈNE Lu 10 avril

BALLET DU GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE

TRISTAN & ISOLDE « SALUE POUR MOI LE MONDE ! »

Directeur général Tobias Richter

Directeur du Ballet Philippe Cohen

Avec le soutien de Pro Helvetia

Chorégraphie Joëlle Bouvier

Assistants chorégraphe Rafael Pardillo et Emilio Urbina

Musique Richard Wagner

Scénographie Emilie Roy

Costumes Sophie Hampe

Lumières Renaud Lagier

Isolde Madeline Wong

Tristan Geoffrey Van Dyck

Le roi Mark Armando Gonzalez Besa

Le Témoin Sara Shigenari

Yumi Aizawa, Céline Allain, Louise Bille, Ornella Capece, Tiffany Pacheco,

Mohana Rapin, Lysandra van Heesewijk

Valentino Bertolini, Natan Bouzy, Zachary Clark, Xavier Juyon, David Lagerqvist, Nathanäel

Marie, Simone Repele, Sasha Riva, Nahuel Vega

Ballet du Grand Théâtre de Genève

Directeur du Ballet Philippe Cohen

Adjoint du Directeur du ballet, régie de scène Vitorio Casarin

Coordinatrice administrative Emilie Schaffter

Maîtres de ballet Grant Aris / Grégory Deltenre

Pianiste Serafima Demianova

Directeur technique Philippe Duvauchelle

Régisseurs lumières Alexandre Bryand / Arnaud Viala

Régisseurs plateau Mansour Walter / José Manuel Rodriguez

Son Jean-Marc Pinget

Habilleuses Caroline Bault / France Durel

En complicité avec



Avec le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes
dans le cadre de l'AFSV.

SALUE POUR MOI LE MONDE !

C'est ainsi que Isolde prend congé de Brangäne en attendant Tristan afin de lui faire boire le philtre de l'expiation qui deviendra un philtre d'amour, simple alibi. On aura compris que Joëlle Bouvier va explorer une nouvelle fois un des grands mythes sur des musiques de Richard Wagner. Après avoir présenté sa vision de *Roméo et Juliette*, elle désire nous faire partager des moments d'extase où la haine côtoie les flammes d'une passion extrême. Les souffrances et les antagonismes semblent trouver leur résolution dans la nuit, dans la mort. La passion règne en maître et la musique, « l'air qui ne meurt jamais », réunit les deux amants. Jamais aucun chorégraphe n'avait osé aborder ce thème de « languir et mourir, mais non mourir de languir. » Éros et Agapè sont omniprésents et l'amour incontournable se montre à la fois dévastateur et rédempteur. En croyant boire la mort, les deux héros boivent l'Amour et c'est l'amour qui devient leur mort. Et si tout ce qui s'oppose à l'amour le garantissait ? Une sublimation du romantisme exprimée par le langage des corps...

Vous vous êtes emparée d'un opéra de Richard Wagner dont la musique n'est pas faite pour être dansée. Un goût pour les défis vous habiterait-il ?

C'était un grand défi, oui. Mais au départ, il s'agit d'une initiative de Philippe Cohen, le directeur du Ballet du Grand Théâtre de Genève, qui m'a proposé trois opéras différents : *Norma* de Bellini, *Tosca* de Puccini et *Tristan et Isolde* de Wagner. J'adore la musique italienne et je trouve que l'opéra c'est somptueux, mais cette musique ancienne et très connue m'aurait aussi posé certains problèmes pour ne pas tomber dans le côté sentimental. J'ai finalement choisi Wagner, que je connaissais par intermittence. Je me suis rendu compte que j'avais intégré de nombreux fragments provenant de son univers dans mes bandes sonores, tout au long de ma carrière. Et il s'agit là d'une œuvre majeure, à laquelle de nombreux créateurs se sont confrontés. Elle est ébouriffante, énorme, elle dure 4h30 ! Elle est épique, avec des moments très wagnériens, une exaltation presque insupportable, mais aussi des moments d'une très grande fragilité, extrêmement humains et touchants. C'est une musique de l'esprit, absolument pas faite pour la danse en effet. Mais l'histoire de ces amoureux, de ce philtre qui les lie, de leur secret, de cette nuit qui les enveloppe est si belle, si forte que je ne pouvais pas y résister. La danse, c'est mon langage, mon monde, celui que le corps des autres me permet de révéler. Il est complexe dans le mouvement, mais toujours concret. Les danseurs doivent pousser l'espace et se sentir poussés par lui. J'aime que l'espace ait une densité. Il n'y a rien de plus beau qu'un interprète qui donne le sentiment que sa danse naît dans l'instant.

À quels obstacles majeurs vous êtes-vous heurtée ?

Construire un objet beaucoup plus resserré que l'opéra était un enjeu important. De même que réussir à marier la danse avec cette musique. On sent que Wagner est quelqu'un de très sensible, mais en même temps très cérébral. On a l'impression que le corps, il s'en fiche ! Il passe plutôt par l'esprit, par l'âme ; il vit souvent des amours platoniques d'ailleurs. Mais j'ai lu un petit texte d'Isadora Duncan* extrêmement beau, qui dit, en substance : « Lorsqu'on réussit à délivrer la part du corps qui se trouve dans la musique de Wagner, la réjouissance est extrême. » La difficulté était donc de mettre en corps cette musique. Ici, le spectateur n'a plus les mêmes repères narratifs qu'à l'opéra, il est juste pris dans la musique, et l'histoire est racontée de manière très poétique, donc très abstraite, par le corps. Ceci dit, je crois que l'on peut suivre clairement la trame dramaturgique.

* Isadora Duncan (1877-1927) est une chorégraphe américaine qui révolutionna la danse et apporta les premières bases de la danse moderne.

Propos recueillis par Dominique Bosshard pour ArclInfo.ch, le 4 février 2016

JOËLLE BOUVIER

Depuis 1980, la chorégraphe Joëlle Bouvier a créé et co-dirigé la compagnie L'esquisse avec Régis Obadia. Ils ont co-signé quinze œuvres chorégraphiques diffusées dans le monde entier et coréalisés quatre courts-métrages primés dans de nombreux festivals. Elle a été co-directrice du CCN du Havre de 1986 à 1992 et du CNDC d'Angers de 1993 à 2003. Depuis 1998, elle s'engage dans une démarche de création indépendante et chorégraphie de nombreuses pièces dont *De l'Amour*, *Le Voyage d'Orphée*, *La Divine Comédie*. En 2010, elle présente à la Maison de la Danse son *Roméo et Juliette* créé pour les danseurs du Ballet du Grand Théâtre de Genève. Elle réalise aussi des événements chorégraphiques pour des grandes enseignes comme la maison Hermès. Joëlle Bouvier a reçu le Grand Prix de la Danse SACD et est nommée en 2000 au grade d'officier des Arts et Lettres. Elle reçoit le Grand Prix de la critique 2015 pour *Tristan & Isolde* « *Salue pour moi le monde!* ».